

Suzanne ROBERT-OUVRAY

Éduquer sans violence

L'amour et la haine font partie des sentiments primaires auxquels nous avons tous accès. Ces sentiments peuvent être freinés ou encouragés selon les choix éducatifs faits par les parents ou éducateurs. Tous les travaux de recherche sérieux faits depuis une vingtaine d'années démontrent que la violence utilisée au motif de l'éducation est néfaste et génératrice à son tour de toutes sortes de violences, sur soi ou sur autrui. Ceux qui l'utilisent doivent donc être informés qu'ils sont dans l'erreur, mais ils doivent aussi pouvoir être aidés à évoluer.

Voici quelques étapes de réflexion qui doivent être approfondies :

1- Essayer de résoudre ses difficultés personnelles

Les erreurs de discipline faites par les parents sont souvent liées aux problèmes qu'ils ont à vivre : isolement social, discorde conjugale, mauvaise santé physique ou mentale, abus de drogues, extrême jeunesse, et surtout violences ou abus physiques et psychologiques vécus dans leur enfance.

Les parents doivent pouvoir être aidés à résoudre au mieux leurs problèmes sociaux, mais aussi à sentir leurs limites personnelles, à parler de l'éducation qu'ils ont eux-mêmes reçue, et à exprimer les difficultés qu'ils ont eu à vivre au long de leur histoire personnelle, pour être aidés à ne pas les reproduire.

2 - Faire confiance aux capacités d'organisation du bébé

Ce bébé a bien su trouver son pouce dans le giron de sa mère. Grâce à son organisation motrice innée, il va savoir développer lui-même les mouvements qui l'amèneront successivement aux principales postures : s'asseoir, aller à quatre pattes, se mettre debout et enfin marcher. Tous les enfants savent découvrir seuls ces postures, mais à leur rythme personnel. Les enfants qui n'ont pu grandir dans leur rythme sont plus nerveux que les autres. Par exemple, la mise sur le pot ne peut se faire avant l'acquisition de la marche, car alors les muscles sphinctériens ne sont pas arrivés à maturité : vouloir accélérer les étapes casse le rythme propre à chaque enfant et lui sera préjudiciable en l'empêchant d'établir une bonne cohérence entre ses aptitudes et le monde qui l'entoure.

3 - Respecter l'enfant à tout moment

Parce qu'il est une personne, et de plus une personne fragile et sans expérience. Il n'est pas plus capricieux, méchant ou pervers que la plupart des adultes qui, eux, exigent le respect de la part de l'enfant. Une discipline efficace ne doit pas inculquer la honte, le sentiment d'abandon, voire la haine, mais doit au contraire accroître le sentiment de confiance entre le parent et l'enfant.

4 - Être à l'écoute des possibilités réelles de l'enfant

En fonction de son âge, donc de son stade de développement : un enseignement devrait être donné au cours des études secondaires puis affiné lors des grossesses concernant ces étapes de développement dont la connaissance est indispensable pour ne pas faire de grosses erreurs éducatives dès les premières années de l'enfant. Mais il est aussi impératif de tenir compte des problèmes particuliers que chaque enfant peut avoir à surmonter et qui sont à découvrir et gérer auprès des spécialistes.

5 - Essayer d'être un bon modèle de communication

Une bonne relation entre les parents induit la bonne relation avec et entre les enfants.

L'enfant respecté dès sa naissance respectera ses parents, sa fratrie, ses éducateurs.

Le parent est le modèle de l'enfant dont on est sûr qu'il sera copié, faisons donc ce que nous voulons qu'il fasse.

Formulons avec clarté, calme et fermeté les demandes faites aux enfants, mais aussi avec tendresse et de façon appropriée à l'âge.

Fesser est mauvais, crier ou injurier n'est pas mieux.

Certains vont jusqu'à penser qu'éduquer n'a rien à faire avec l'autorité mais seulement avec la qualité de la communication.

6 - Apprendre à identifier les conflits

Si des divergences de vue apparaissent entre l'adulte et l'enfant:

- ou bien le problème est en fait celui de l'enfant (son appétit ou la longueur de ses cheveux) et l'adulte n'a pas à intervenir autrement que pour donner son sentiment ou aider l'enfant à réaliser son désir ;

- ou bien le problème est celui de l'adulte (la sono trop forte ou le retard pour une activité commune) et une négociation est à entreprendre pour gérer le conflit.

7 - Apprendre à gérer les conflits

- En cherchant à comprendre les situations qui les génèrent. Si l'enfant se met en colère, s'il veut agresser quelqu'un ou refuse énergiquement de faire quelque chose, lui demander d'abord de dire, avec ses mots, ce qu'il ressent et pourquoi, puis trouver avec lui une meilleure solution à sa difficulté. Lorsque le comportement d'un enfant devient insupportable, il ne faut pas s'attaquer à l'enfant mais à son problème : "je ne peux pas supporter ton comportement, peux-tu essayer de me dire ce qui se passe ?"

Thomas Gordon a créé aux USA une école de parents et écrit de nombreux ouvrages qui décrivent sa méthode basée sur la bonne qualité de la communication : - "écoute active" débarrassée des projections personnelles du parent qui se contente de résumer la demande de l'enfant - "message je" qui ne culpabilise pas par un "tu es trop comme ceci" mais explique le ressenti du parent "je ne peux accepter ceci" - "méthode sans perdant" où chacun doit faire un effort pour trouver une solution qui ne frustre pas trop l'autre.

- En introduisant l'humour ou le jeu chaque fois que possible.

- En laissant toujours une petite marge de manœuvre à l'enfant (veux-tu commencer par te laver les dents ou par mettre ton pyjama ?).

- En tenant compte du tempérament particulier de chaque enfant (rapide mais brouillon, lent mais précis...).

- En exigeant réparation lorsqu'une transgression a été commise, réparation qui n'exclut pas l'enfant mais doit lui permettre de se réintégrer dans le cercle des règles. Un débat s'est instauré récemment entre les tenants de la punition et ceux de la réparation. La punition est considérée comme "non éducative" car sans rapport avec la transgression commise (privation de télé, de sortie, d'argent de poche...) et vite banalisée. Tandis que la réparation se fait après

négociation avec la personne à laquelle la transgression a porté préjudice et s'adapte donc à chaque transgression particulière. Ce qui prépare mieux l'enfant à sa future vie sociale d'adulte. : s'il casse le vase d'un ami, il ne recevra pas une claque mais devra payer un autre vase !

- En négociant : parent (ou éducateur) et enfant n'ont, au même moment, ni les mêmes besoins ni les mêmes désirs. Ceux-ci entrent donc forcément et souvent en contradiction. Personne n'a tort ni raison d'avoir des besoins et des désirs. Il faut trouver les solutions qui lèsent le moins possible l'un et l'autre, afin de ne pas engendrer de trop fortes frustrations, sources d'agressivité ou de dépression. Dans la négociation, ou bien chacun fait une concession, ou bien on en fait une à tour de rôle, ou bien on demande à une tierce personne neutre dans le conflit de proposer une solution. Chaque adulte en position d'éducateur doit trouver sa façon de gérer les conflits... mais autant que possible **sans perdant et sans coupable**.

8 - Et ne pas oublier la tendresse

La meilleure alternative à la violence. Lorsqu'on doit imposer à un enfant une frustration nécessaire, celle-ci sera beaucoup plus facilement acceptée si le ton employé est déjà amical ou porteur de tendresse, et plus encore si un geste affectueux encourage l'enfant à faire l'effort demandé. La tendresse est la dimension émotionnelle qui permet de compenser les duretés de la vie. Elle n'est pas en opposition avec organisation, mise de repères, fermeté : être tendre, c'est être ni dur ni mou !

Discipliner un enfant, ce n'est pas le rendre asservi à ses parents ou à ses maîtres, à moins qu'on ne désire l'intégrer dans une dictature. C'est établir entre l'enfant et l'adulte qui en a la charge une relation de confiance qui permette d'assurer un guidage intelligent, affectueux et respectueux de la personnalité de l'enfant, seul garant de sa bonne insertion dans un régime démocratique, et de son évolution vers un état adulte autonome, responsable, critique, mais respectueux des autres comme de lui-même.

Bibliographie

- OMS (2002). Rapport mondial sur la violence et la santé. Genève.
- Gordon T. (1970 à 1976). La méthode Gordon, Parents efficaces, Etre parents ça s'apprend, Traduit à Paris. Marabout.
- Robert-Ouvray S. (2003). Mal élevé. Paris. DDB.
- Filliozat I. (1999). Au cœur des émotions de l'enfant. Paris. J.C. Lattès.
- Broca A. (2000). Le développement de l'enfant, Paris. Masson.